Ainsi, un témoin appartenant à la classe instruite a dit : " Les œuvres de Victor Hugo ne sont pas impies, car Dieu y est mentionné très souvent, " comme si l'impiété n'était le fait que de ceux qui ne croient pas à Dieu. On a dit encore que le grand poète " n'a jamais eu l'intention d'être immoral dans ses œuvres, et qu'elles ne le sont pas. " Que Victor Hugo n'ait pas été immoral intentionnellement, soit ! Qu'il ne le soit en aucune façon, ceux là seuls dont le sens moral est émoussé ou faussé, professent cette opinion. Dans tous les cas, a-t-on ajouté, " les œuvres de Hugo peuvent être lues sans danger par des personnes instruites. " Peut être par un certain nombre de personnes instruites ; mais pour la masse, l'affirmation est en contradiction avec les faits d'expérience.

On a représenté au tribunal que " Louis Veillot a déversé le sarcasme sur Victor Hugo. " Le grand polémiste s'est admirablement moqué de ce dernier, comme de beaucoup d'autres mécréants de son espèce, c'est vrai, et nous le concédons volontiers ; mais plusieurs points de ses satires concordent passablement avec les appréciations de critiques éclairés et impartiaux.

Le fait que Victor Hugo, comme on l'a dit également, " a été glorifié pendant sa vie comme nul écrivain ne l'a jamais été, " ne prouve pas grand'chose. D'abord, cette assertion n'est pas exacte, car Voltaire, avant lui, a tellement été accablé d'honneurs qu'il en est mort à la peine. Quant aux honneurs publics rendus à Victor Hugo, tout le monde sait qu'ils lui ont été décernés, non par la vraie France, mais par la France officielle, c'est-à-dire athée et révolutionnaire, suivie de la gent moutonnaire toujours friande de mascarades. Imputer cette honteuse apothéose " à trente-six millions de Français, " c'est leur faire une injure gratuite, et se rendre ridicule jusqu'aux dernières limites du possible.

D'après la définition que tous les moralistes chrétiens donnent de la moralité, plusieurs des œuvres de Victor Hugo sont immorales, de même que plusieurs sont à l'Index ; par conséquent le devoir de tout catholique est nettement tracé.

Itinéraire de la visite pastorale du diocèse de Chicoutimi pour 1890.

1.—Notre-Dame de Laterrière	9, 10, 11 juin
2.—Saint-Alphonse,	11, 12, 13 "
3.—Saint-Alexis,	13, 14, 15 "
4.—Saint-Fulgence,	15, 16, 17 "